

## Natan Jannaud

(synthèse de l'entretien téléphonique réalisé le 29/03/2019)

Natan Jannaud est directeur et cofondateur de l'association de cirque contemporain CirQ'onflex, créée en 2009, à Dijon. Il a suivi des études à l'IUP Métiers des arts et de la culture à Dijon puis un "Master Projets culturels dans l'espace public" à Paris 1 Sorbonne. En tant que Plateforme pour le cirque actuel, CirQ'onflex assure la diffusion et la programmation de spectacles de cirque contemporain en région Bourgogne-Franche-Comté (particulièrement à Dijon et en Côte-d'Or), développe des actions d'éducation artistique et de médiation culturelle auprès des écoles, collèges, centres sociaux, accueils de loisirs, associations, propose un accompagnement des artistes et compagnies à travers une aide à la structuration, production et/ou diffusion de leurs spectacles, tout en constituant un lieu de ressources, prospections, conseils et expertises dans le domaine du cirque actuel. CirQ'onflex se consacre à une diffusion hors les murs (elle ne dispose pas d'un lieu fixe de spectacle). Elle organise chaque année le festival Prise de CirQ' à Dijon et dans son agglomération ainsi que, depuis 2011, le projet culturel Attractions, ancré sur son territoire d'implantation, le quartier de Fontaine d'Ouche, mêlant actions culturelles et spectacles. Depuis 2015, elle participe aux actions de soutien et accompagnement d'artistes et compagnies déployées par le bureau de production En contrepoints productions.

*Son expérience de la marge heureuse en tant que programmateur :*

« Cette association a été créée pour pallier à l'absence de structure défendant le cirque contemporain, hors les murs, sur le territoire régional. Le cirque a, en effet, cette capacité à se développer sur d'autres territoires que ceux fixes. Nous avons choisi d'établir nos bureaux dans un quartier prioritaire, le quartier de Fontaine d'Ouche. La marge, c'est notre centralité à nous ! Nous avons dès le début souhaité nous engager hors des sentiers battus, notre ancrage dans le quartier de Fontaine d'Ouche, c'est un travail au long cours. Notre festival, Prise de CirQ', est réalisé en partenariat avec les institutions mais impliquent des lieux non dédiés. »

« Nous souhaitons poursuivre cet engagement dans un quartier prioritaire auprès de populations éloignées des pratiques culturelles, c'est un engagement naturel, très global de transmission et de partage. »

« Beaucoup de projets nous inspirent. Les artistes nous proposent des projets hors normes que nous décidons d'accompagner. Nos inspirations viennent des arts de la rue, de la compagnie Théâtre de l'Unité, des formes artistiques qui conjuguent aspects festifs et conviviaux. »

*D'après lui, les nouvelles formes que pourrait prendre la marge heureuse :*

« Les choses ont déjà été faites. Nous ne cherchons pas à innover dans les modalités d'action mais plutôt à réutiliser de bonnes pratiques. Le mouvement de l'Education Populaire du XX<sup>e</sup> siècle mais aussi les mouvements ouvriers et syndicaux du XXI<sup>e</sup> siècle, qui développaient des formes participatives naissantes, affirmaient le partage, le commun, la convivialité, nous inspirent. Nous souhaitons permettre le décroisement des publics et de leurs pratiques, décroiser la hiérarchie culturelle, proposer, par exemple, un

atelier qui mêle la réparation d'une mobylette à une œuvre artistique exigeante afin de transmettre l'acte artistique. »

D'après lui, la marge heureuse est-elle susceptible de se densifier à l'avenir ?

« J'espère bien ! Nous y travaillons ! C'est pour rendre les gens heureux que nous travaillons dans l'art ! Pour les rendre plus forts, plus armés intellectuellement face à la société, en leur offrant une programmation artistique exigeante, différente de celle de l'industrie du spectacle. Mais il existe une hyper-centralité des moyens, il faudrait davantage de partages pour les territoires péri-urbains. L'idéal serait que la marge devienne normalité.»

*Entretien réalisé le 29 mars 2019 avec Cécile Desbaudard (cdesbaudard@gmail.com)*